

AQUADREAM

R.I.P VIII , Niveau 3 , appt 34

La Résidence d'Isolement Provisoire numéro 8 un est bâtiment de 32 étages, bâti sur un ancien champs de betterave, à quelques kilomètres de Nemours.

C'est une tour plantée au milieu de la plaine. Tout autour de l'édifice, aucun œil humain ne peut détecter la moindre trace de vie, la moindre aspérité autour du R.I.P. 8 . C'est le plat et le calme parfait.

Une pluie fine et continue inondait la terre rouge depuis plusieurs heures. C'était une pluie acide qui nivelait le sol, et éradiquait toute sorte de vie, animale ou végétale. En terme technique, il tombait du PH 0,7 au rythme de 8 millimètres par heures. Rien de vivant ne pouvait résister à une telle acidité. Ainsi aux alentours du R.I.P 8, un hypothétique promeneur ne rencontrerait aucun arbre, aucun arbuste, aucun brin d'herbe ; même après plusieurs heures de marche, seulement un désert uniformément plan de terre vierge . Ce promeneur aurait eu du mal à deviner qu'à 4 mètres sous ses pieds, il existait un réseau de tuyaux et de câbles qui convergeaient vers un rectangle de béton de 60 mètres de haut ; peuplé de 165 habitants, leurs apportant air pur, eau, et informations numériques.

Au troisième étage de ce rectangle de béton, dans l'appartement numéroté 34, Eric Moulin, 27 ans, IHC (Individu Hors Cycle, terme ayant remplacé celui de chômeur) attendait la fin de l'averse acide. Il était l'une des rares personnes qui avaient volontairement choisi de vivre ici. Qui pouvait bien vouloir passer son temps dans ce trou éloigné de tout ? 24 heures sur 24, 365 jours par an, l'unique animation ici était le passage de la navette souterraine qui assurait la liaison Nemours - RIP VIII toutes les 3 heures.

Certains sans abris refusaient de se laisser enfermer dans ce genre de bled, et préféraient l'inconfort d'un Hall de gare ou d'un Squat pour survivre. Eric, lui, avait soigneusement rempli le formulaire permettant d'être mis sur la liste d'attente des candidats aux logements R.I.P. une R.I.P, c'est une piaule gratuite (un 19 mètre carré d'accord, mais gratuit) , un crédit de 200 Euros par mois de la part de l'ASECS (Assistance aux Sans Emplois et Cas Sociaux), et surtout, un MultiNet GRATOS à disposition. Alors les charclos qui crèvent de faim et de froid en ville, pourchassés par les services de l'HUSO (Hygiène Urbaine et Service d'Ordre) , ils peuvent se la garder leurs fierté et leur liberté. Sans carte MultiNet ; qu'est-ce que t'es sinon un rat ? c'est plus la peine de mendier parce qu'il n'y a plus de billets, plus de pièces, même jaunes. Pour avoir droit à une carte, il faut un logement, et grâce au RIP Eric avait tout ce qu'il fallait pour être un vrai citoyen : Un logement, une carte MultiNet . ça suffisait pour payer la bouffe et tous les petits trucs vraiment indispensables que la navette apportait régulièrement. En plus, s'il voulait un peu de vacance, il suffisait de remplir un formulaire d'autorisation de sortie . Tous les mois, chaque locataire qui en fait la demande a droit à

2 jours en dehors de la RIP (sauf pour ceux à qui on a pas vraiment demandé s'il voulaient venir ici ou non : on les appelle des assignés . il y en a quelques uns dans la tour).

MultiNet, c'était la télévision ; le téléphone, la vente par correspondance , plus le journal quotidien, tout ça concentré dans un seul appareil. Contrairement aux anciens micro ordinateurs des années 1980-2010, MultiNet était toujours sous tension et en ligne, prêt à être utilisé. Les supports de données individuels telles que les vidéodisques ou les anciens supports CD sont optionnels et de moins en moins utilisés, puisque toutes les données auxquelles on veut accéder ou que l'on veut stocker sont dans le réseau . Ou plus exactement - mais qui cela intéresse-t-il ? - les données sont dans les mémoires de gros ordinateurs , de très gros ordinateurs , des QDP (Quantic Data Processing). Ces grosses machines, il y en a 3 dans le monde , propriété exclusive de la NSADP (New System Automation & Data Processing) . Vue la puissance colossale de ce type d'engin, un seul d'entre eux aurait suffi pour alimenter en textes , images et sons trois planètes comme la terre peuplée de 9 milliards d'habitants. En fait le deuxième QDP sert à seconder le premier au cas improbable où il flancherait, et le troisième permet de couvrir la probabilité de 10^{-18} % (écrivez 0 virgule suivi de 18 zéros) que les deux premiers QDP tombent en panne en même temps. Les QDP sont reliés à des ordinateurs moins puissants, qui sont à peu près au nombre de 15 millions dans le monde . Enfin ces derniers sont reliés aux terminaux individuels grâce à des câbles qui ont remplacé progressivement ceux des anciens réseaux téléphonique.

Bref , c'était un accès immédiat à tout ce qui pouvait se lire, s'écouter ou se regarder dans le monde en l'an 2027, à partir du moment où on possédait une carte MultiNet en cours de validité, et une pile.

Oui , une pile.

En effet, le réseau de distribution électrique avait subit quelques dommages dans le monde, et en particulier en France. Les pluies acides avaient provoqué des dégâts considérables aux centrales nucléaires qui produisaient la totalité de l'énergie électrique, entraînant la fermeture de 9 centres de production sur 10. Les centrales restantes ont été affectées exclusivement aux applications prioritaires (Armée de terre, Armée de l'air, Marine, Hôpitaux), et en attendant un retour à la normale, la majorité des appareils électriques usuels ont été modifiés pour fonctionner avec une pile.

Or , celle qui faisait fonctionner le terminal d'Eric est à plat. A côté du logement prévu pour accueillir la pile, un petit voyant rouge indique « LOW BATTERY ».

Il était 17h30. A 18h00 la navette passe, avec sa cargaison de pain, de sucre, de sel, d'huile et en particulier de piles. Eric pourra alors descendre en acheter une à condition que la pluie cesse, puisqu'il est hors de question de mettre le nez dehors avec un Ph en dessous de 1. Même s'il mettait sa combinaison protectrice, ça ne servirait à rien car les vendeurs n'ouvriront pas les soutes tant qu'une goutte de pluie tomberait.

17h34. Eric attendait. Passé six heures, ça serait foutu et il n'y aurait plus qu'à s'en remettre à la navette de 9 heures, à condition que la pluie ne tombe pas toute la nuit. Ou plusieurs jours, comme c'est déjà arrivé. Dans ce cas il faudrait se rationner et s'habituer au noir le plus complet une fois que les piles de l'éclairage arriveraient en fin de vie elles aussi.

17h39 . Personne n'a jamais dit que c'était le rêve de vivre dans une RIP. Eric se disait simplement que ça aurait pu être pire. Son dossier de candidature aurait pu être rejeté...

Vers 6 heures moins le quart l'intensité de la pluie diminua , puis à moins cinq elle s'arrêta complètement. Eric poussa un soupir de soulagement, et il s'apprêta à sortir.

R.I.P VIII , Niveau 3 , appt 37.

La jeune fille contemple l'écran de son terminal pirate avec un sourire ironique. Les nouvelles en provenance du MLG sont mauvaises. A vrai dire le Mouvement de Lutte contre la Globalisation était déjà moribond, et le message qu'elle vient de recevoir laisse prévoir sa totale disparition :

*17h42 , 28 Avr 2027 , msg de Crapaud Fétide pour Jeune Hyène :
Triste nouvelle : On vient d'apprendre la mort par overdose du fondateur du MLG, Loup Enragé. La veille , son appartement du R.I.P XXXII avait été investi par des agents du NSADP , qui ont confisqué son serveur . Attention le NSADP connaît maintenant notre protocole de communication et tous nos algorithmes de cryptographie. Fais suivre le message à tes liens directs et déconnectes toi immédiatement ! Tu seras contactée plus tard quand le mouvement sera réorganisé. Le combat continu ! !*

Julie fit le nécessaire pour transférer le message à Hérisson Puant et Libellule Noire , qui eux mêmes le feront suivre à deux autres membres, et ainsi de suite jusqu'à couvrir les quelques 3700 clandestins du MLG.

Elle débrancha ensuite son faux MultiNet (en fait un vieil ordinateur personnel datant de 2007, de la génération qui permettait encore de travailler sans le réseau), et elle réfléchit.

Si les gens de la NSADP possèdent le protocole et les codes d'accès, ils sont en train de scruter tous nos messages en ce moment même. Crapaud Fétide a été contraint d'émettre cet ultime message pour que tous les membres se déconnectent, et ceci afin de limiter au maximum le nombre de textes illégaux interceptés. Mais en faisant cela, il nous condamne tous à être repérés .

Dans quelques heures, elle et quelque centaines d'autres qui n'auront pas éteint leurs terminaux à temps seront visités par des « techniciens » , qui procéderont dans le calme à « l'échange » de son matériel informatique. Elle n'aura pas d'autres ennuis. Les gens du NSADP ne sont ni violents ni désagréables. Ils sont juste là pour veiller à notre bien être et assurer notre sécurité.

Elle se rappelle leurs première visite , il y a 4 ans, dans son appartement en banlieue parisienne où elle vivait avec quelques amies. Elle était membre du MLG depuis 3 semaines seulement. Malgré son extrême prudence, son respect scrupuleux des règles de codage des transmissions, de l'utilisation de pseudonymes pour que l'anonymat reste total, elle avait été repérée et les techniciens étaient venus.

Bien sûr, il n'est absolument pas interdit d'appartenir à un groupe anarchiste et anticapitaliste. Il n'y a pas de lois qui empêche de cracher sur ces multinationales de merde qui asservissent le monde et qui étouffent toute velléité de pensée individuelle. Le NSADP permet à tout le monde de critiquer les films de merdes qu'elle produit, réalise et distribue car elle possède tous les studios du monde entier, toutes les salles, toutes les chaînes de télévision, toutes les agences de casting. On n'est pas forcé de lire les journaux imprimés dans les imprimeries de la NSADP, des articles écrits par des journalistes salariés de la NSADP, qui reprennent des dépêches de l'agence WWP, filiale de la NSADP.

Simplement, il n'est pas légal d'utiliser à des fins personnelles le réseau MultiNet, dont la bande passante appartient à la NSADP, sans autorisation. Les connexions sauvages au réseau limitent le temps d'accès des autres utilisateurs et nuisent ainsi à l'ensemble de la communauté MultiNet. Soyez citoyen et utilisez les espaces qui vous sont alloués GRATUITEMENT. Adhérez à un forum de discussion légal. 2 minutes de pub par demi heure seulement.

Les techniciens avaient constaté la non-conformité du matériel que Julie utilisait. Les charges retenues contre elles justifiaient largement son transfert en Résidence d'Isolement Provisoire.

Informaticienne de formation - spécialisée en logique quantique -, elle avait fourni au MLG tout un arsenal algorithmique permettant de squatter une large partie du réseau, en protégeant toutes les données par des méthodes de chiffrement très difficile à décrypter. Les anciens ordinateurs individuels - qui possédaient assez d'autonomie pour qu'on puisse les utiliser avec des compilateurs permettant d'écrire des programmes - avaient pratiquement disparu du marché ; ce qui rendait Julie précieuse pour le MLG. Ces programmes avaient permis de saboter des publicités en modifiant perfidement leur contenu, de ralentir jusqu'à l'insupportable le temps d'accès au réseau, et enfin, et c'était le plus grave, d'intercepter et de modifier les fonctions statistiques du réseau permettant de réguler et de contrôler son utilisation. En Mai 2025, le MLG avait foutu un sacré bordel en faisant croire au NSADP que 99.9% des connexions étaient brusquement tombées. L'information avait fait la une des journaux, et cela a marqué en fait le début de la fin pour le MLG qui est allé ensuite de défaites en défaites. Le mouvement, essentiellement étudiant et pacifiste au départ, dérapa du fait de certains membres, plus tard soupçonnés par beaucoup au MLG d'être des agents du NSADP. Il y a eu des manifestations qui finirent par des vitrines cassées et des voitures brûlées, puis des attentats de plus en plus violents. La situation s'est dégradée jusqu'à la tragédie du 8 Août 2026, date à laquelle une bombe fit 4 morts. Le MLG fut interdit, et ses membres dispersés dans des RIP partout en France.

Bref, Julie était maintenant cataloguée comme pirate, individu irresponsable et nuisible, devant être tenue à l'écart des citoyens normaux.

Julie rangea son antique PC dans un placard, le ferma à clé et connecta le terminal MultiNet légal.

De toute manière, contre quoi se battait-elle ? Contre quelle oppression ? Quel type de révolution pouvait-on préparer, à l'abri derrière un écran d'ordinateur ? Les héros fondateurs d'un monde nouveau, hurlant leur haine de la dictature technologique par l'intermédiaire des câbles de la NSADP, s'étaient empêtrés dans les mailles du réseau.

Lors du démarrage, le terminal se met automatiquement en mode Pub. Accompagné d'un morceau des Byrds , Turn, Turn, Turn, un spot personnalisé présentait le dernier produit de GenTech.

« Chère Julie, nous sommes heureux de vous retrouver. Vous aviez apprécié AquaDream, la pilule qui fait rêver en bleu ? Alors vous allez adorer PinkWater. Encore plus de sensations ! impressions aqueuses garanties, pour une durée effective 5 fois supérieure. La boîte de 10 capsules , 3 Euros seulement, les 3 premières capsules sont offertes si vous remplissez le formulaire d'abonnement annuel maintenant ! »

Le spot se termine avec la fin du morceau des Byrds, et des images synthétiques représentant les effets de la pilule rose. Les gerbes d'eau colorées en magenta, orange, rose envahissent l'écran en simili 3D, et convergent vers un message au centre de l'écran qui clame : « Commandez maintenant ! , Encore 10 secondes pour profitez de cette offre exceptionnelle. ».

Dehors les nuages s'étaient complètement dissipés, et un soleil agressif frappait maintenant la fenêtre. Julie ouvrit le tiroir de son bureau et saisit le tube d'AquaDream. Il restait trois pilules bleues. Elle en avala immédiatement deux, attendit quelques secondes . Les rayons jaunes qui l'aveuglaient virèrent progressivement au rouge , puis au vert, avant de se stabiliser dans un lent mouvement ondulatoire bleu clair, bleu foncé. Maintenant les murs reflétaient une texture semblable à la surface d'une piscine, comme si la fenêtre jouxtait désormais un aquarium géant.

Elle voyait un grand océan extérieur, calme et serein, non plus ce désert carbonisé par les rayons ultraviolets qui traversaient aujourd'hui un ciel sans défense. Ces rayons , si nocifs pour sa peau de rousse qu'elle ne pouvait plus mettre les pieds dehors dès que la pluie acide cessait et que le ciel se dégageait. Mais à présent, des rayons bleutés caressaient sa peau et l'extérieur ne paraissait plus si aride, si désolé. Venant du plafond, un jet continu couleur azur sortait du luminaire et éclaboussait le sol. Elle se leva et marcha vers la fenêtre. Les minuscules vaguelettes de la moquette lui chatouillaient doucement les chevilles. Elle put fixer sans être éblouie le soleil bleu . Il était le générateur des ondes concentriques qui inondaient toute la plaine. Elle contemplait le paysage et souriait d'un sourire dont toute ironie avait disparu. Si seulement elle pouvait sortir...

Au fond de la capsule, la dernière pilule bleue flottait. Elle la but et attendit encore un peu. Soudain une fine pluie de lumière provenant de la fenêtre inonda son corps. Elle tendit son torse en avant et ouvrit la bouche pour goûter l'atmosphère du dehors.

Elle était fatiguée d'attendre . Lasse d'avoir toujours peur, de craindre la pluie, le soleil. Elle se dit qu'elle allait faire une tentative de vie . L'expression lui plut , et elle se décida à sortir de son petit studio, et à se diriger vers l'ascenseur qui menait au niveau 0 de la tour.

RIP VIII, Niveau 3, appt 31.

-« *Je t'aime vraiment , Natacha »*

-« *Comment saurais-je que tu es sincère, Steve . Je te connais à peine »*

-« *Oh, Natacha, partons maintenant, quittons cet enfer qui me ronge »*

-« *Je dois réfléchir, Steve, je ne sais pas si....*

-« *LES POMPES FUNEBRES GENERALES D'ILE DE FRANCE VOUS PROPOSE 5 NOUVEAUX MODELES DE SEPULTURES , GRANIT ROSE OU MARBRE BLEU. COMMANDEZ MAINTENANT....*

-« Ah non, y en a marre des pubs maintenant. 7 fois qu'il interrompent mon feuilleton. Et toujours la même chose ! Des assurances vieillesse, des contrats de garanties d'hospitalisation , et maintenant des tombes. Ça me fiche le cafard à force. »

La pauvre vieille dame était victime du système de publicité directe personnalisée. MultiNet communique les caractéristiques de l'utilisateur du terminal aux grandes sociétés de ventes, qui en fonction de sa catégorie sociale, du type de programme qu'il regarde, de ces habitudes d'achats, décideront du type de publicité à lui envoyer.

A 88 ans, Isabelle Lefort était entrée depuis 23 ans dans la catégorie PFCE , Population en Fin de Cycle Economique, anciennement appelée pauvres retraités, quand la retraite existait encore. L'allongement de l'espérance de vie accompagnée de la stagnation du taux de naissance avaient nécessité quelques réformes radicales du régime social tel qu'on le connaissait à la fin du vingtième siècle. Les personnes de plus de 60 ans représentaient en 2027 plus de 55 % de la population totale. L'utopique système permettant aux personnes âgées d'accéder gratuitement à des soins médicaux gratuits avait du être abandonné, faute de capitaux suffisants. C'est à ce titre que la création des R.I.P a été présentée dans les années 2010 comme une solution humainement acceptable et financièrement réaliste au problème PFCE. Selon le décret de Juillet 2016, Tout individu en fin de cycle ne disposant pas de titres en bourse pouvait néanmoins bénéficier d'une résidence en R.I.P, d'une allocation de 180 Euros par mois, et d'un service funéraire gratuit en cas de décès. C'était une victoire majeure de la GLU (Gauche Libérale Unifiée) , qui imposa ce projet au grand dam des partisans du OIM (Organisation Internationale pour la Mondialisation) qui projetaient de faire des R.I.P des prisons fédérales à faibles coûts. Un habile compromis à permis aux deux camps de réaliser partiellement leurs idées initiales.

-« VOUS NE PARTIREZ PAS SEUL ! LA CONVENTION OBSEQUES HAPPY-END VOUS GARANTI UNE CEREMONIE PERSONNALISEE ET UNE SEPULTURE INDIVIDUELLE POUR 915 EUROS SEULEMENT . COMMANDEZ MAINTENANT ! »

-« Mais comment ça se ferme, ce machin, j'en ai marre d'entendre les mêmes trucs toute la journée »

Mais très chère grand mère, tu ignores encore que ces petites merveilles de technologie ont été conçues pour ne jamais s'arrêter. Pour être ON-LINE, à ton écoute, à ton service toute la journée ?

-« LE SAVIEZ VOUS ? LES ARRETS CARDIAQUES REPRESENTENT 26 % DES DECES CHEZ LES PLUS DE 70 ANS. CARDIOPLUS , GRACE A SON PRINCIPE ACTIF, RENFORCE LES MUSCLES DU CŒUR POUR 37 EUROS SEULEMENT. CARDIOPLUS, LA SECURITE A LA PORTEE DE TOUS. COMMANDEZ MAINTENANT »

-« Qu'ils me foutent la paix ! je veux dormir , me reposer... »

Mamie, mamie , ne pleures pas. Tu sais que ce n'est pas bon pour toi de te tourmenter comme ça. MULTINET sait ce qu'il te faut, ce qu'il te manque. MULTINET te connaît , il possède ton profil de consommateur dans son fichier central, quelque part dans un QDP de l'Arizona.

-« ECOUTEZ CE BEBE QUI PLEURE... DANS LE MONDE, DANS NOTRE MONDE, CHAQUE JOUR, DES ENFANTS MEURENT . POURTANT ILS POURRAIENT ÊTRE SAUVES . OUI , SAUVES SI VOUS FAISIEZ UN GESTE. COMME DES MILLIONS DE FINS DE CYCLE DANS LE MONDE, SAUVEZ UN ENFANT EN DONNANT VOS ORGANES A LA WWOT(*) . REMPLISSEZ LE FORMULAIRE DE PROMESSE DE DON MAINTENANT ! ((*) World Wide Organ Transplantation)»

-« Eteignez moi ce machin ! Je ne suis pas morte . Pas encore . Je veux qu'on me laisse en paix . Eteignez moi ce machin ! »

Vieille dame, ton cœur bat trop fort ! Allonges toi , voilà c'est mieux. Tu as vécu longtemps, très longtemps, et tu as consommé, consommé, consommé. La société te remercie. Maintenant tu es faible, ton pouls se ralentit.

Les yeux d'isabelle restaient ouverts mais ne bougeaient plus. Les capteurs d'activité - installés partout dans les logements réservés aux personnes du troisième âge - passèrent en mode alerte.

Comme le règlement le prévoit, 15 minutes passèrent avant que le terminal n'émette l'avis officiel de constatation de décès au serveur central. Pendant ce laps de temps, le système local transmet le programme standard prévu dans ce cas de figure. Un homme d'âge mûr à la mine contrite prit gravement la parole.

-« Un de vos proche vient de disparaître. Nous nous associons à votre douleur, et nous vous prions de bien vouloir accepter l'expression de nos plus sincères condoléances. Compte tenu des dispositions prises par la famille du défunt, ... »

Il y eut un court silence durant lequel le serveur analyse le dossier d'Isabelle Lefort. Puis la voix douce et compatissante est remplacée par le phrasé impersonnel et froid d'un fonctionnaire pressé.

« ...Le service funéraire minimum sera assuré par les agents de l'HUSO , dans un délai de 20 minutes environ. Il est strictement interdit de manipuler le corps sous peine d'annulation du contrat obsèques ».

Puis l'écran s'éteignit et le silence s'installa dans l'appartement.

Après réception de l'avis de décès, le serveur de l'HUSO modifia l'état de l'appartement 31 de « occupé » à « libéré », et les demandes de dossiers numérotés 182736 à 183822 de « En attente » à « En cours de traitement ».

Julie, les mains au dessus de la tête, avançait lentement dans le couloir inondé menant aux ascenseurs.

Par des roulements de hanches, elle luttait contre la résistance de l'eau qui lui arrivait au niveau du nombril.

Pour faciliter sa progression, elle plaqua ses mains sur les parois de l'étroit corridor, mais elles s'enfoncèrent jusqu'aux poignées dans les cloisons ruisselantes. Ne trouvant plus de points d'appuis solides pour continuer, la jeune fille décida alors de plonger et de poursuivre son chemin en apnée. Après quelques mètres d'immersion, elle aperçut au bout du couloir deux silhouettes blanches coupées au torse, qui glissaient comme des patineurs au fond du bassin rectangulaire. L'une d'elles tenait contre son flan droit une sorte de grosse planche de surf.

Julie refit surface pour reprendre son souffle. Elle se redit compte qu'elle n'avait désormais plus pied, ce qui l'obligeait à des mouvements constants pour garder sa tête hors de l'eau. Légèrement penchée en arrière, ses deux bras écartés et effectuant de lents mouvements d'avant en arrière, elle observa les deux hommes.

Les deux agents de l'HUSO étaient arrivés 25 minutes après la mort de la vieille dame. Ils revêtaient des blouses d'infirmiers, avec sur la poitrine droite l'insigne de l'HUSO ; un serpent s'enroulant autour d'une croix cerclée.

Après être sortis de l'ascenseur, et sans même apercevoir la drôle de fille qui faisait des moulinets dans le vide à l'autre bout du couloir, ils se dirigèrent vers l'appartement 31.

Arrivé devant la porte de la vieille dame, un des infirmier sortit sa MultiCarte et l'introduisit dans une fente située à l'emplacement normalement réservé aux traditionnelles serrures à clés. Le système de verrouillage de la porte, habituellement actionnable par introduction de la carte du locataire, avait été télé-programmé par le serveur de l'agence centrale pour reconnaître le code de la carte de l'agent.

A l'intérieur du minuscule studio, il aperçurent immédiatement le cadavre tiède de la vieille dame, qui fixait intensément l'écran du MultiNet. Celui-ci l'informait : « Carte désormais inutilisable du fait de la terminaison définitive du cycle. Fin de transmission ». Sans un mot, les deux employés de l'HUSO placèrent le corps sur une petite civière. Le plus âgé d'entre eux s'acquittait de la dernière formalité en introduisant sa carte dans le lecteur du MultiNet pour confirmer l'enlèvement de la défunte. Il lu machinalement à haute voix les premières lignes de la fiche d'identification qui s'afficha sur l'écran du terminal.

- « Isabelle Lefort, N° 219390677373021, Née à Lésigny (77) le 27/06/1939. Décès constaté le 28/04/2027, à 17h31. Enlèvement du corps pour transfert au C.I de Nemours confirmé à 17h59 par N°119680375896311 »

L'employé plus jeune émet un sifflement d'admiration.

- « Presque 90 ans. Sans médicaments, sans médecins ... Elle était costaud la vieille ... Remarques avec un nom pareil ».

Son collègue retire sa carte du lecteur et lui adresse un petit sourire forcé, par pure solidarité professionnelle. A 58 ans, il était fatigué de ce métier. Toute la journée,

envoyer des petits vieux au Centre d'Inhumation , c'est usant et déprimant. Au fond il savait qu'il était un sensible. En plus il avait assez d'imagination pour se dire qu'un jour, peut-être, il subira le même sort s'il ne tient pas le coup assez longtemps pour assurer ses vieux jours dans une résidence individuelle, quelque part dans le Sud, au Tchad, au Mali, loin des pluies acides.

En passant le seuil de la porte, le cadet des infirmiers ne peut réprimer son envie d'exprimer à nouveau son sens de l'humour subtil.

-« Allez , Hop, la vioque, A la fosse commune ! ».

Le plus vieux se sentit soudain gagné par la nostalgie du temps où la retraite existait encore.

Julie vit les deux hommes sortir de chez Mme Lefort. Ils avaient mis la vieille dame sur la planche de Surf et la faisait glisser sur l'eau jusqu'à la porte d'ascenseur.

Elle se sentait triste d'un seul coup. Assister comme ça à la mort d'une voisine à qui elle n'avait jamais adressé la parole . Par pudeur, elle attendit que les deux infirmiers aient disparus derrière les deux battants de la cage d'ascenseur avant de se décider à parcourir à la nage la distance qui la séparait du bouton d'appel. A l'intérieur de la petite cabine, elle se concentra en fermant les yeux , afin d'augmenter les effets de l'AquaDream par sa force mentale. Elle y parvint assez pour transformer la descente en une longue plongée sous marine dans une faille de la tour.

R.I.P VIII , Niveau 0

Au niveau 0, deux portes d'ascenseurs s'ouvrirent à quelques secondes d'intervalle. Les deux infirmiers sortirent de la première cage avec le brancard contenant la vieille dame, Julie attendit dans la sienne qu'ils soient passés devant elle. Le vieil infirmier lança un œil sur la jeune fille et la prévint :

- « Si vous sortez sans protection, attention ; la pluie reprend dans une heure »

- « C'est pas grave , je vais juste me baigner un peu et je remonte »

- « Complètement défoncée » , constata , rigolard, le jeune infirmier à l'adresse de son collègue.

Eric arriva peu de temps après par une troisième porte. Il observa Julie et les deux types se diriger vers la sortie principale. Il concentra surtout son regard vers la jolie informaticienne. Il l'avait quelquefois croisée , les rares fois où elle se rendait en même temps que lui aux réunions de ravitaillement. Ces cheveux étaient oranges clairs ; sa peau était très pâle avec des petites tâches de rousseur mignonnes. Elle avait toujours l'air secrète et mélancolique. Rien qu'à la voir, on comprenait tout de suite que c'était une Assignée, pas une Hors Cycle. Elle avait quelque chose dans le regard de différent, une sorte de détachement altier qui l'intriguait, l'agaçait, l'intimidait, le séduisait. Il envisagea un instant de la rejoindre , pour lui parler, pour lui dire , lui dire...

Mais elle se dirigeait vers la sortie principale A, celle qui donnait vers l'extérieur, au lieu de prendre la sortie B comme tout le monde, qui menait à la navette. Une nouvelle fois elle prenait un chemin hors de sa portée, elle devenait inaccessible , distante. Il tourna le dos et partit rejoindre la longue file d'attente qui débutait au seuil de la porte B.

Julie Arriva devant la porte blindée permettant l'accès au tunnel de verre qui mène à la sortie principale. Elle inséra sa carte dans la serrure électronique, puis la retira immédiatement. La porte s'ouvrit juste assez longtemps pour laisser la jeune fille entrer dans le couloir. Elle parcourut les quelques mètres qui la séparaient de la seconde porte, réutilisa sa carte. Cette fois-ci une voix synthétique précéda le déclenchement du mécanisme d'ouverture.

« Julie Hénné, n°22003937123488 . Autorisation spéciale de sortie pour individu assigné accordée . Délai de retour maximal 45 minutes ».

Enfin Julie put sortir et faire quelque pas à l'air libre. Dehors le ciel était complètement dégagé, d'une belle couleur magenta claire, tournant graduellement au violet foncé à l'horizon. Sans l'aide de l'AquaDream, les brûlures occasionnées par le soleil - dont les rayons n'étaient plus filtrés efficacement par l'atmosphère l'auraient certainement fait renoncer. Mais la drogue altérait sa perception de la douleur et elle ne ressentait qu'une sensation de chaleur qui l'enveloppait agréablement. En levant les yeux, elle eut juste le temps d'apercevoir le MiniJet des deux employés de l'HUSO qui disparaissait au loin, emportant Isabelle Lefort vers sa demeure définitive.

Elle commença à s'éloigner de la RIP, en évitant précautionneusement les flaques d'eaux acides que la terre, totalement dépourvue de végétation, buvait avidement. Elle ne ressentait plus le besoin de nager, maintenant que la courbe des effets de l'AquaDream était sur sa pente déclinante. Elle ne pouvait pas choisir de destination précise, puisqu'autour de l'édifice qu'elle quittait, s'étendait une plaine uniformément vide. La RIP était au centre d'un disque infini. Alors elle traça mentalement un rayon imaginaire, partant de la tour et se perdant dans le lointain, et le suivit.

Violemment agressée par les ultraviolets, sa peau trop délicate prit après quelques minutes seulement une teinte rose, ce qui laissait prévoir de très sérieuses brûlures à l'épiderme. Cela n'inquiétait plus Julie car dans sa tête désormais, plus rien n'était crainte, ni violence, ni révolte. Tout était détermination calme.

Partir, enfin. Quitter la tour ne serait-ce que 45 minutes. Pendant 45 minutes, sentir que l'on va quelque part. Peut importe où. Quelque part seulement.

En continuant à marcher tout droit, finirait-elle par croiser d'autres personnes, qui comme elle, ont quitter leur RIP ? Elle s'imagina des milliers de silhouettes lointaines, qui marchaient ensemble vers une destination certes inconnue de tous, mais commune. Cela lui donna envie de continuer.

Depuis quelques minutes, des nuages gris-mauves voilaient le soleil, et la jeune fille se sentait moins accablée de chaleur. Elle commença à sentir de légers picotement au sommet de son crâne. Qu'avaient dit les infirmiers, déjà ? Combien de temps avant que la pluie reprenne ? une heure, deux heures, jamais ?

Instinctivement elle leva son visage, mais une vive brûlure sur sa joue gauche la dissuada de fixer plus longtemps le ciel. La pluie à nouveau. Des milliers de gouttes d'eau, pour l'instant éparses, qui mordaient leurs points d'impact. Calmement, Julie se retourna en direction de la tour. Sa taille apparente avait diminué de moitié. Combien de mètres avait-elle parcouru ? 100, 200, 1000 ? Il est difficile d'évaluer une distance sans points de repère, sans arbres, sans rien qui permettent d'étalonner sa vision.

Elle se demanda si elle devait courir pour rejoindre la tour, et si de toute façon elle en avait le temps, dorénavant.

Elle protégeait son visage , mais l'eau infiltrait désormais ses vêtements , et un manteau de douleur la recouvrait . Elle fit en sorte d'exposer au minimum son corps aux aiguilles acides qui la transperçaient , en se recroquevillant, accroupie, en formant avec ses mains un dérisoire parapluie au dessus de sa tête.

Quand Julie commença à perdre conscience, les effets de l'AquaDream étaient quasiment terminés. Sa dernière vision du monde réel fut, au loin, une plaque de béton sans nom, sans date, sans inscription. Quelques secondes plus tard , elle fut secouée d'un dernier frisson, puis enfin elle reposa en paix.

R.I.P VIII , Niveau 3 , appt 34

Eric plaça la pile neuve dans le logement du terminal , puis il inséra sa multiscarte dans le lecteur intégré. Un message (accompagné d'un court extrait du morceau du groupe AC/DC, « Who Made Who ») apparut sur l'écran et fut simultanément prononcé par une voix féminine sortant des enceintes.

- « *Bienvenu sur MultiNet. Sélectionnez : Télé-Achat , Jeu , Téléphone , Vidéo , Journal* »

Le jeune homme articula dans le micro

- « *Jeu Vivre au Village* » .

- « *Merci. Crédit 38 Euros . Durée de jeu souhaitée* »

-« *3 heures* »

-« *Merci. Prix à payer 12 Euros . Accepter ou Refuser* »

-« *Accepter* »

-« *Merci. Mettre en place votre casque RealGame pour débiter* »

Eric enfile ce qui ressemble à un casque de moto.

Adossée sur le mur de la ferme, la grande fille rousse le regardait d'un air provoquant. Alors Eric la saisit brusquement à la taille. Elle poussa un petit cri effarouché . Ensuite il lui mit sa main dans sa ...

A ce moment l'image se fige et la voix féminine du début retentit :

-« *Désolé vous ne disposez pas de l'équipement nécessaire pour l'aboutissement de ce scénario. Le stimulateur MegaSex est disponible actuellement au prix de 29 Euros dans nos boutiques CyberLove. Commandez maintenant ! Accepter/Refuser* ».

fy DENIS.(Mai 2000)